

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an...\$1.00 Six mois...\$0.50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an...\$1.50 Six mois...\$0.75

POUR L'EUROPE

Un an...\$1.50 Six mois...\$1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à L'IMPARTIAL Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 15 Dec. 1908

Si jeunesse Savait !..

Tous les jeunes, les ardents, les épris du bien et du vrai, qui se sentent au cœur des puissances infinies de dévouement et d'abnégation, se demandent peut-être comment ils pourront essayer leurs forces au service de leur pays. Mes amis, laissez-moi vous dire qu'avant d'employer vos forces, il faut les développer. Ni le courage ni la bonne volonté ne vous manquent et certes vous en avez... ils sont légions ceux qui en ont autant et plus que vous... La bonne volonté suffit à entreprendre... Le courage suffit pour souffrir et mourir. On sait souffrir peut-être, mais on ne sait plus vaincre.

Que faut-il pour vaincre le mal ? pour marcher dans la voie du bien. Que faut-il ? Il faut une ferme, une invincible volonté ; il faut de l'énergie ! Le courage n'est pas toujours l'expression de la plus haute énergie ; il en est l'expression accidentelle ; il en est la voie retentissante et glorieuse... et pourtant il peut n'être qu'un feu d'artifice... Si l'énergie, cette puissance calme et froide que soutient une ferme volonté, n'est pas la base du courage, celui-ci n'est qu'un feu de paille... il brûle jusqu'à l'éclat et s'éteint à l'heure décisive.

Ce qui nous manque, à nous, c'est la fermeté dans le vouloir, c'est la force qui dure. Le courage, c'est l'huile qui brille dans la lampe, l'énergie en est l'huile, je veux dire l'aliment !

Être énergique, c'est avoir une conviction pour y renouveler sa vigueur ; c'est d'être pur, pour rester fort ; c'est d'être passionné d'une grande cause et y consacrer sa vie. Mes amis, c'est avoir une conviction, c'est que Dieu nous aide... C'est d'avoir un but ; chaque jour devenir meilleurs et c'est d'avoir au cœur, l'amour, la passion de la patrie... l'amour, la passion du pauvre, du faible, du travailleur... N'avoir qu'une ambition, mais elle doit être sans larmes... faire du bien. Ainsi vous serez des puissants... des énergiques.

La Santé du Souverain Pontife

Dans une entrevue qu'ils ont accordée à un journaliste, les deux médecins du Pape, les Drs Petacci et Marchiafava, ont déclaré que le Saint-Père semblait avoir une santé beaucoup plus vigoureuse aujourd'hui que lors des premiers temps de son pontificat, il y a cinq ans. La difficulté qu'il paraît éprouver

d'abord au nouveau genre de vie qu'on le conviait à mener a fini par disparaître graduellement pour laisser revenir l'ancienne vigueur du patriarche accoutumé au grand air des lagunes vénitienes. Le professeur Marchiafava a prêté que Sa Sainteté Pie X vivait plus longtemps que Léon XIII.

Aux Instituteurs et Institutrices Acadiciens de I. P. E.

Mesdames et Messieurs — A la dernière convention générale des instituteurs acadiciens tenue à Mont Carmel les 27 et 28 août 1908, M. F. J. Buote, le dévoué éditeur du seul journal français de l'Ile, a offert d'envoyer L'IMPARTIAL gratis pour un an à partir du 1er janvier 1909 à trois élèves de chaque école française de l'Ile, pour la composition française, la lecture française et l'épellation du français. C'est à l'instituteur ou l'institutrice de chaque école à décider les trois élèves qui ont droit à l'offre généreuse de M. Buote et de lui envoyer leurs noms avant le 1er janvier 1909. C'est le désir, je n'en doute pas, de M. le rédacteur de L'IMPARTIAL, que chaque district d'école prenne avantage de son offre et fasse parvenir au bureau de son journal avant le 1er janvier les noms des élèves les plus méritants.

MARIN GALLANT

Président

M. le Rédacteur de l'Impartial

Monsieur, Je prends cette occasion pour remercier sincèrement toutes les personnes qui nous ont assistés lors de notre affliction dans la perte de notre chère enfant. Les membres de ma famille se joignent à moi pour exprimer aussi leur sentiment de reconnaissance.

Croyez moi, nous avons été touchés de la délicatesse et les marques d'estime qui nous ont été montrées à cette occasion et ce sera un souvenir qui ne s'effacera jamais de notre mémoire.

Votre tout dévoué serviteur, Sylvain F. Gaudet Tignish, dec. 9, 1908

Bravo !

Bravo ! pour la Société Acadienne de Secours Mutuel de l'Ile du P. E.

Nous venons de recevoir une lettre de M. l'Archiviste de cette Association Acadienne, dans laquelle il exprime ses regrets d'avoir oublié d'envoyer son abonnement à notre journal, ainsi qu'aux deux autres journaux acadiciens de l'Acadie, selon les résolutions adoptées à St. Basil, et il nous inclus un dollar, pour une année d'abonnement. Merci.

Nous voyons par cet acte de générosité de la part de la Société Acadienne de Secours Mutuel de l'Ile du P. E., que les officiers de cette association sont acadiciens de cœur, d'actions et de principes. Bravo ! Nos estimables confrères de l'Évangéline et du Moniteur Acadien doivent sans doute, apprécier ce témoignage de patriotisme des officiers de la noble Société Acadienne de l'Ile St. Jean.

La Société de Secours Mutuel de l'Ile du P. E., prend le devant, aux autres Sociétés Acadiennes de suivre.

DU FANATISME TOUJOURS

Le fanatisme a la vie dure. Il y a quelques semaines, le président Roosevelt disait qu'un catholique, tout comme un autre citoyen, avait droit au vote de ses compatriotes. L'Association des ministres presbytériens de New York vient de le blâmer d'avoir exprimé cette opinion, et ajoute que "il est inqualifiable, pour des raisons purement patriotiques, de nommer à une haute fonction publique des hommes qui donnent leur allégeance d'abord au Pape et ensuite à leur pays."

Et ces gens-là viennent parler de largeur d'esprit. A Canada, un ministre d'une religion quelconque a proposé, naguère, qu'un catholique ne fut pas éligible au poste de premier-ministre du Canada. Nos hommes d'Etat ont eu assez de bon sens pour ne pas tenir compte de cette suggestion, pour le moins très-étroite.

Le Redempteur

L'astre qu'à son berceau le mage vit éclore, L'étoile qui guida les bergers de l'aurore Vers le Dieu couronné d'indigence et d'affront, Répandit sur la terre un jour qui lui encora, Que chaque âge à son tour reçoit, béni, adore, Qui dans la nuit des temps jamais ne s'évapore, Et ne s'éteindra pas quand les cieux s'éteindront !

Règne à jamais, ô Christ, sur la raison humaine, Et de l'homme à son Dieu sois la divine chaîne. Illumine sans fin de tes feux éclatants Les siècles endormis dans le berceau des temps. Et que ton nom, légué par unique héritage, De la mère à l'enfant descende d'âge en âge, Tant que l'oeil dans la nuit aura soif de clarté, Et le cœur d'espérance et d'immortalité...

Pour moi, soit que ton nom ressuscite ou succombe, O Dieu de mon berceau, soit le Dieu de ma tombe ! Plus la nuit est obscure, et plus mes faibles yeux S'attachent au flambeau qui reluit dans les Cieux ; Et, quand l'autel brisé que la foule abandonne S'écroulerait sur moi... temple que je chéris, Temple où j'ai tout reçu, temple où j'ai tout appris, J'embrasserais encor ta dernière colonne, Dussé-je être écrasé sous tes sacrés débris !

LAMARTINE.

Le Serment du Roi

Le serment que prononcent les rois d'Angleterre à leur accession au trône, depuis Henri VIII, renferme une clause blasphématoire au sujet de la transsubstantiation ; il contient aussi l'article suivant :

"Je jure que l'invocation ou l'adoration de la Vierge Marie ou de tout autre saint, et que le sacrifice de la messe, tel que tout cela se pratique maintenant dans l'église de Rome, sont des pratiques de superstition et d'idolâtrie."

Ces dispositions sont des plus injurieuses pour les millions de sujets catholiques de la maison d'Angleterre, qui ont prouvé, dans les parlements et sur les champs de bataille, leur fidélité à leurs souverains depuis plus de trois siècles.

A la suite des incidents du Congrès catholique de Londres, en septembre dernier, — où la procession solennelle du Saint-Sacrement ne put se faire dans les rues de Londres à cause d'un vieux statut du temps de la Reine Elizabeth, qui le prohibait — les catholiques anglais décidèrent de demander au Parlement l'abrogation de toutes les lois qui les frappaient de quelque incapacité civile que ce fût.

Ils déposèrent à ce sujet un projet de loi qui demandait aussi la suppression de la partie du serment royal injurieuse pour notre-foi.

A la première lecture de ce bill, M. Redmond, député irlandais, l'appuya d'un vigoureux discours.

"Personne, j'en suis sûr," a-t-il déclaré, "ne peut approuver que l'Église Catholique, seule de toutes les religions de l'univers, soit dénoncée dans le serment d'accession au trône. Les catholiques sont molestés, outragés, insultés, quand on dit des rites les plus sacrés de leur religion, que ce sont des superstitions et qu'eux-mêmes, ils sont idolâtres."

Et il a cité ces paroles prononcées autrefois par M. Asquith, au sujet de l'exclusion des catholiques, à cause de leur religion, de certaines charges publiques. "Le sort de cette exclusion est marqué, et quoique la chambre puisse, par son vote en retarder la disposition, elle ne pourra certes pas l'empêcher, d'ici à quelques années."

D'après les plus récentes déclarations, le gouvernement anglais étudie la question de rendre pleine et entière justice aux catholiques, il manifeste le désir évident d'accéder à leur prière. Souhaitons qu'un regain de fanatisme ne vienne pas l'empêcher de rayonner des lois anglaises et du serment du roi les classes qui injurient la religion de plusieurs millions de loyaux sujets britanniques.

Mont-Carmel I. P. E.

La Dédicace solennelle de l'église de Notre Dame du Mont Carmel aura lieu dimanche, 27 décembre.

Sa Grandeur Mgr. J. C. McDonald, présidera aux cérémonies. Douze membres du clergé ont déjà répondu à l'invitation d'être présent du Rev. P. P. Arsenault, curé.

Le Rev. P. C. Gauthier, D. D. curé de Palmer Road, fera le sermon du jour. Les cérémonies du matin commenceront à 10 heures.

Vêpres solennelles à 3 1/2 p. m. Les paroissiens du Mont Carmel seront heureux de donner l'hospitalité à tous ceux qui les visiteront en cette circonstance.

WAS WEAK AND THIN

ONLY WEIGHED 73 POUNDS. NOW WEIGHS 113 POUNDS.

Had Heart Trouble and Shortness of Breath for Six Years.

MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS

cured Mrs. K. E. Bright, Burnley, Ont. She writes: "I was greatly troubled, for six years, with my heart and shortness of breath. I could not walk eight rods without resting four or five times in that short distance. I got so weak and thin I only weighed seventy-three pounds. I decided at last to take some of Milburn's Heart and Nerve Pills, and after taking eight boxes I gained in strength and weight, and now weigh one hundred and thirteen pounds, the most I ever weighed in my life. I feel well and can work as well as ever I did, and can heartily thank Milburn's Heart and Nerve Pills for it all."

Price 50 cents per box or 3 boxes for \$1.25 at all dealers, or mailed direct on receipt of price by The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Amour Filial

J'ai lu autrefois un récit vraiment émouvant : c'est un trait de piété filiale... mais ces pieux enfants, c'étaient deux jeunes cigognes !..

Voilà en substance le récit qu'on attribue à Saint Basile : Se promenant un jour dans la campagne, il aperçut au loin, sur la lisière d'un bois voisin, un grand arbre, dont la cime s'inclinait, ébranlée par de violentes secousses. Ses yeux sans interrompre sa marche, suivait les ondulations du feuillage agité.

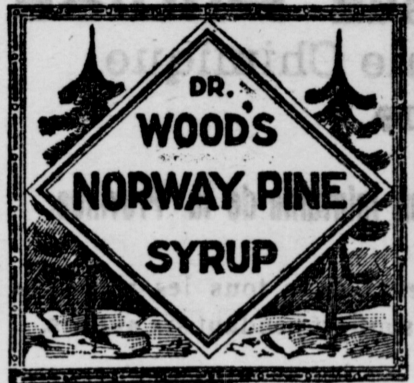
Tout à coup, il vit se détacher de cette masse de verdure un objet confus, puis un autre encore. A mesure qu'il avançait, il distinguait mieux tout cela ; et bientôt il reconnut deux cigognes qui voltigeaient éperdues autour des rameaux menacés d'une chute prochaine. Pour quoi donc, se disait le saint, le péril ne les force-t-il pas à s'enfuir ; et quel instinct, plus puissant que celui de leur conservation, arrête-t-elle sur... ? Comme il achevait ces mots, il se trouva près de l'arbre. Des bécotons unissaient leurs efforts pour l'abattre. Mais avant de le voir rouler à terre, voici la scène merveilleuse qui s'offrit à ses yeux, dans la partie la plus élevée de l'arbre :

Du milieu d'un large nid, se dressait péniblement, toute tremblante, toute blanche de vieillesse, une pauvre mère cigogne, à qui la main du temps avait à peine laissé quelques plumes éparses... Que serait-elle devenue, si la piété de ses enfants aînés n'eût volé à son

secours... L'arbre l'aurait entraînée dans sa chute. Mais encouragée par les jeunes cigognes, ses filles, qui la pressaient vivement de les aider à la sauver, elle ramassa le peu de force qui lui restait, étendit ses ailes dégarnies de plumes, les appuya sur le cou de ses enfants et s'éleva soutenue dans les airs par leur ingénieuse tendresse !..

Ce récit n'est-il pas touchant ?... Quelle belle leçon pour l'homme. Combien n'aurions-nous pas à la faiblesse de nos vieux parents une assistance si généreusement offerte par ces jeunes cigognes à leur mère.

H. M.



Combines the potent healing virtues of the Norway pine tree with other absorbent, expectorant and soothing medicines of recognized worth, and is absolutely harmless, prompt and safe for the cure of

COUGHS, COLDS, BRONCHITIS, HOARSENESS, CROUP, SORE THROAT, PAIN or TIGHTNESS in the CHEST.

and all throat and lung troubles. It is put up in a yellow wrapper, 3 pine trees the trade mark and the price 25 cents.

A HARD DRY COUGH.

Mr. J. L. Purdy, Millvale, N.S., writes:—"I have been troubled with a hard, dry cough for a long time, especially at night, but after having used Dr. Wood's Norway Pine Syrup, for a few weeks, I find my cough has left me. To any person, suffering as I did, I can say that this remedy is well worth a trial. I would not be without it in the house."

LE SEMEUR.

Sommaire de décembre.

Un apôtre des Pays d'En-Haut (poésie), A Chossegros.—Une bibliothèque publique à Montréal, O. Dillon Roy.—Pétil juif et tolérance chrétienne, Edmond Lebrun.—Le système parlementaire, La Rédaction.—Formule d'adhésion à l'A. C. J. C., Le comté Central—Chronique des Cercles, Camille Tessier.—Notes et Commentaires. Un nouveau cercle.—Ils répudient l' "Aube".—Le volume-souvenir du Congrès.—de Québec.—Le français.—L'Action populaire.—Félicitations aux cercles d'études.—Monument à un éducateur.—L' "Action Sociale".—Notre pétitionnaire.—M. Héroux en Europe.—L'apostolat de presse.—Cercles d'études.—Bulle du parler français.—Les chances de l'anglais.—Contre la tuberculose.—Le français aux Etats-Unis.—Bibliographie.

Deux Victoires Libérales

Deux divisions électorales viennent d'être enveloppées aux conservateurs dans la province du Nouveau-Brunswick que l'opposition considérée comme un de ses châteaux-forts-depuis la victoire de M. Hazen, en mars dernier.

Les deux députés conservateurs de Carleton et de Northumberland ayant démissionné pour se présenter aux dernières élections fédérales où ils furent bel et bien battus, il a fallu élire deux autres représentants de ces comtés pour la Législature du Nouveau Brunswick. Ces nouvelles élections ont eu lieu la semaine dernière. Le parti de M. Hazen y a été écrasé et l'opposition libérale se voit augmentée de deux députés : M. John Burchill, dans le comté de Northumberland, et M. Upham, dans le comté de Carleton.

La majorité actuelle du gouvernement Hazen n'est plus que de 12. Des dissensions intestines dans le cabinet font croire que le règne des conservateurs sera de courte durée dans le Nouveau-Brunswick.

Un signe avant-coureur de la désagrégation du parti conservateur dans cette province est le fait que l'un des ministres du cabinet de M. Hazen, l'hon. M. Morisset, est en désaccord avec ses collègues et, malgré eux, il s'est déclaré ouvertement en faveur du candidat libéral, M. Burchill, qui vient d'être élu dans Northumberland.

Elections Contestées

Fredericton, N. B., 7.—Les contestations d'élection de M. O. L. Crockett, dans le comté de York, de l'hon. M. Pugsley, du Dr J. W. Dimiel dans St-Jean du Dr G. H. McAllister dans King Albert ont été enregistrées ici samedi après-midi. Dans chaque cas les signataires de la requête alléguent corruption électorale : la part des députés élus et de leurs agents.— Georges W. Fowler ex-M. P. est le requérant contre M. McAllister qui l'a vaincu. Une requête avait aussi été préparée à l'adresse du colonel McLean qui fut élu dans Sunbury et Queen, mais au dernier moment, M. A. B. Wilmot, fils du candidat conservateur défait qui devait s'occuper de cette question n'a pas enregistré la demande.

On parle de soulever contre les procédures en contestation une objection préalable se rapportant au fait que M. Allen, le préposé à la réception des requêtes, a tenu son bureau ouvert jusqu'à quatre heures de l'après-midi alors qu'il eut dû cesser ses fonctions à une heure.

Dans le cas particulier qui l'occupe, M. Fowler a insisté pour que son potet fut pris en considération. Les négociations pour en arriver à un partage qui satisfait les deux partis ont été menées avec beaucoup d'activité de part et d'autres.

DANS LA NOUVELLE-ECOSSE

Halifax, N. E., 7.—Il ne devra point y avoir de contestation d'élection dans la Nouvelle-Ecosse. Les deux partis se sont accordés pour "paier" de part et d'autres celles des élections susceptibles de contestation.

Les libéraux se proposaient de contester l'élection des six députés conservateurs tandis que les conservateurs désiraient les mêmes procédures à propos de MM. E. M. MacDonald, W. L. Fielding, Dr Black, et S. W. Pickup, respectivement élus dans Pictou, Queens-Shelburn Hants et Annapolis.

"OVONOL" POUR LES ENFANTS

Ramène l'appétit et donne des forces à Melle YVONNE BELAIR



Yvonne Bélaire, No. 172 rue Montcalm, Montréal.

"Ma jeune fille, Yvonne, dit Madame Bélaire, n'ayant pas d'appétit, ne mangeant presque pas, était très faible. "J'avais entendu parler de l'OVONOL ; je lui en fis prendre une bouteille qui lui apporta beaucoup de soulagement. Son appétit est bon maintenant et ses forces sont bien revenues. Je lui fais continuer l'usage de l'OVONOL parce que je ne doute pas que ce bon tonique rétablira sa santé."

Madame BELAIR, 172 rue Montcalm, Montréal. Vous pouvez vous procurer l'OVONOL chez tous les marchands de remèdes.

Prix \$1.00 la bouteille. Pour toute autre information, s'adresser à la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

Le Nouvel Archevêque d'York

L'Ecosse conserve le monopole de fournir à l'Angleterre les métropolitains de son Eglise nationale, et, cette fois, par surcroît de bizarrerie, le nouvel archevêque d'York est le fils de l'ancien Modérateur de l'Eglise presbytérienne écossaise, dans laquelle l'épiscopat est inconnu. En dehors de cela ; il n'y a qu'à applaudir au choix qu'a fait M. Asquith pour le second siège archiepiscopal de la Grande-Breta-

gne, du Dr Cosmo Gordon Lang, évêque suffragant de Stedney et chanoine de Saint-Paul.

Le nouveau métropolitain du nord hésita au début de sa carrière entre le barreau et le clergé. Il se prépara aux deux professions à la fois. Puis, la veille du jour où il devait être reçu avocat, il opta pour l'Eglise. Il ne figura pas sur l'annuaire du barreau de cette année-là, mais, deux ans plus tard, son nom se trouvait dans l'annuaire du clergé.

Le Dr Lang est un des prédicateurs protestants les plus éloquents. Il a un talent véritable. C'est le plus jeune prélat anglican qui soit monté sur un siège archiepiscopal — il n'a que 44 ans.

Si je ne me trompe, il appartient au parti de la Haute Eglise. Comme l'évêque de Londres, avec qui il a une certaine ressemblance physique, il est célibataire. La reine Victoria, dont il était le chapelain, et qui l'aimait beaucoup, l'engageait à se marier : "Je suis sûre, lui dit-elle, que vous pourriez alors vous tirer d'affaire avec deux vicaires de moins.—Oui, Madame, répliqua le chapelain, mais je ne pourrais pas me défaire d'une femme aussi facilement".

Bulletin pour la Presse de l'Association Forestière Canadienne, numéro 10

Cent millions d'arpents, ce serait là, à l'avis du docteur Judson F. Clark, de Vancouver, Colombie-Anglaise, calcul assez bien l'étendue des terres boisées du Canada. Il faut expliquer, cependant, que ce calcul ne comprend que les terres sur lesquelles se trouvent "des forêts de valeur commerciale, jugées selon les demandes du bois de coupe moderne", (pour citer les propres paroles du docteur Clark), et qui, comprennent aussi les terrains où se trouve le bois de pulpe ou le bois de sciage.

Le calcul qu'on vient de donner est considérablement en dessous de celui de deux cent millions d'arpents qu'a donné, en parlant de cette même classe de terrain, le docteur B. E. Fernow, de la faculté de science forestière de l'Université de Toronto. Que la différence soit ce qu'elle peut être, les deux calculs servent à démontrer, ce dont fait preuve un examen soigneux, que l'étendue de terre où se trouve le bois est tombée de huit cent millions d'arpents (ou deux fois plus encore), évaluation avancée depuis quelques temps, et jusqu'à ces derniers jours, acceptée sans qu'un doute se fut élevé.

Les deux évaluations qu'on a données plus haut ont été faites par des hommes qui, sur ce sujet, sont reconnus comme des autorités. L'oeuvre en science forestière du docteur Fernow est connue sur tout ce continent ; quant au docteur Clark, à part de son travail avec le service forestier des Etats-Unis et du nombre d'années qu'il a passé comme forestier de la province d'Ontario, il a eu depuis une expérience étendue des forêts et du bois du commerce dans la Colombie Anglaise dans les intérêts de la compagnie qu'il représente maintenant.

Le peuple canadien peut probablement conclure de cet avertissement que sa richesse en bois est loin d'être la source inépuisable qu'on le pensait jadis. Il lui faut donc ménager avec soin ce qui lui reste encore, et en protégeant contre le feu et les autres ennemis les forêts qui existent maintenant, et en faisant introduire de nouvelles mesures forestières afin de pouvoir obtenir plus encore sur les terres afforesées déjà ou qui le seront à l'avenir.

Pendant les trente dernières années, en dehors de 1908, 1956 personnes, on le sait, ont péri sur ce continent dans les feux de forêts ou dans les feux que les forêts incendiées ont causés. La liste des morts pour 1908 est de 296, du moins ; elle peut être plus grande encore. La perte de vie ordinaire due à cette cause est ainsi de soixante-douze environ.

P. C. Murphy, M. D., Médecin-Chirurgien

TIGNISH. ILE D P

Lax-ets 5 C Sweet to Eat